

Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (16 février 1958)

Auteur : Robin, Armand (1912-1961)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Robin, Armand (1912-1961), Lettre d'Armand Robin à Jean Paulhan (16 février 1958), 1958-02-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16339>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-02-16

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_192_096232_1958_01

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le dimanche 16 février [1958]

Cher Jean,

Je suis content que vous
preniez du temps pour votre bonne nouvelle,

Voici le premier kalémos.

J'ai lancé une nouvelle légende
Je vais vous raconter la chose, elle
vous amusera.

Mardi dernier j'ai accompagné
quelqu'un son quartier une actrice, Anne
Blancard, qui joue actuellement au Théâtre
de Chaillot. Elle habite près de la
place Pigalle. Nous avons décidé qu'elle
rapporterait le bruit suivant : elle
me raconte souvent la nuit ^{les de la} lorsqu'elle
seule du Théâtre, dans un café de la

place Pigalle ; je suis chaque fois
une mort, j'ai une bouteille à la
main et (ceci est très important !)
je chante la Madelon en langue
turque.

Elle est très apte à répandre le
bruit. J'espère que vous ne le
contredirez pas.

IVES PAULHAN

Affectueusement

votre Armand

qui s'ennuie un peu.

P.S. "La Madelon en turc", c'est
louable. Mais Anne Blavacq est de Montpellier
et risque de s'entendre demander : "Comment
avez-vous su que c'était du turc ?"

Il serait peut-être utile, pour
ne pas dévaloriser les efforts de cette jeune
personne, de dire qu'en fait il s'agit
de "la Madelon en catalan" (patois
de Lézard).